Agriculture Commerce Industrie

(SUITE DE LA SEPTIÈME PAGE)

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE, 11. — **Cote unique.** — Tendance ferme ; ventes 8.750, dont 3.000 au Call. — Juillet 120.75 ; août 121.50 ; septembre 125 ; octobre 125.25 ; novembre 128.50 ; décembre 129.75 ; janvier 131 ; février 132 ; mars 134.50 ; avril 135.50 ; mai 137.50 ; juin incoté.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Valenciennes, 11. — Beurre 12 à 13 fr. le kilo ; œufs, 0.40 à 0.45 pièce ; fromage blanc, 2 à 2.50 le k. ; Hollande, 8 à 12 fr. le k. ; Maroille, 6 à 8 fr. p. ; Camembert, 2 à 2.25 p. ; pommes de terre, 0.85 à 1.25 le k. ; oignons, 0.50 la petite botte ; ails, 6 à 7 fr. le k. ; carottes, 0.50 à 1 fr. la botte selon grosseur ; poireaux, 0.50 à 0.75 la petite botte ; épinards, 2 à 2.50 le k. ; céleri, 0.25 à 0.50 le petit pied ; choux-fleurs, 2 à 2.50 p. ; laitues 0.45 à 0.75 p. ; jambons, 26 à 32 fr. le k. ; lard 8 à 15 fr. la k. ; tripes, 5 à 6.50 le k. ; pigeons, 10 à 14 fr. la couple ; poules vivantes, 15 à 16 fr. p., mortes, 11 à 12 fr. le k. ; poulets vivants 16 à 22 fr. pièce, mortes 16 à 17 fr. le k. ; canards vivants, 14 à 17 fr. p. ; morts, 13 à 14 fr. le k. ; lapins vivants, 18 à 20 fr. p., morts 12 fr. le kilo ; viande chevaline : contrefilet, 14 à 15 fr. la k. ; bifteack, 12 à 14 fr. le k. ; côte, pot au feu et jarret, 3 à 4 fr. le k.

A Cambrai, 11. — Beurre 8 à 13 fr. le kilo ; œufs, 0.40 p. ; pommes de terre 0.65 à 0.75 le k. ; poireaux, 0.50 la b. ; poules vivantes, 10 à 15 fr. la p. ; lapins vivants, 7 à 19 fr. p. ; canards vivants, 12 à 16 fr. p. ; poules tuées, 13 à 16 fr. pièce ; lapins tués, 6 à 13 fr. p. ; canards tués, 14 à 20 fr. p. ; choux-fleurs, 1.25 à 2 fr. p. ; artichauts 0.75 à 1 fr. la p. ; petits pois 2 fr. le k. ; carottes, 0.50 la botte ; navets 0.50 la b. ; haricots verts, 2 à 5 fr. le k. ; fèves, 1.50 le k. ; viande de bœuf : filet 26 à 28 fr., gite à la noix, 10 fr. ; bifteck, 13 à 18 fr. le kilo ; viande chevaline : filet 24 fr., contrefilet et aloyau, 16 à 18 fr., pot-au-feu 3 à 5 fr. le kilo.

Achat direct à la culture. — Les 100 kilos : blé 75 k., ach. 95, vend. 97 ; avoine, 76 ; escourgeon, 62 ; seigle et orge inc. ; les 1.000 Kilos : paille de blé, 1re qualité en balles, 130 ; paille d'avoine, 1re qual. en balles, 110 ; fourrage de luzerne, 1re qualité en vrac, nouv., 200 ; fourrage de trèfle, 1re qualité, en vrac, nouv., 180 ; cossettes de chicorée, les 100 k., 101 ; pommes de terre nouvelles, les 100 k. 50.

Vente à la culture. — Les 100 kilos : son de froment., 56 ; tourteaux de lin, petit format 80, grand format, 77 ; tourteaux d'arachides, extra blanc, 75 ; tourteaux de ricin 4 1/2, 32 ; nitrate de soude synthétique 16, 82 ; sulfate d'ammoniaque 20, 40, 83.50.

Au Cateau, 11. — Beurre 5.50 la livre ; œufs, 0.40 et 0.45 pièce ; fromage blanc frais du pays, 1.50 le k. ; pommes de terre, 0.90 à 1 fr. le k. ; poireaux 0.50 la botte ; carottes 0.50 la botte ; navets 0.40 la botte ; oignons 0.50 la botte ; haricots verts, 8 fr. la livre ; haricots secs, 3.50 le k. ; poulets, de 15 à 25 fr. pièce ; poules, de 15 à 25 fr. pièce ; pigeons, de 10 à 12 fr. la couple ; canards, 16 à 20 fr. pièce ; lapins de 9 à 20 fr. pièce suivant force et poids.

A Dunkerque, 11. — Beurre : 7.50 à 8.00 la livre ; œufs : 6.20 les 13 ; beurre de cuisine, 6 fr. la livre.

Poulets, 8.00 la livre ; poules, 5 et 6 fr. la livre ; pigeons, 5 fr. pièce ; cuissons, 15 à 20 fr. ; canards, 15 fr. ; lapins, 5 à 5.50 la livre ; pintades, 18 fr., la pièce.

Pommes de terre, 1.25 les 2 kgs ; carottes nouvelles, la botte, 1 fr. ; poireaux, 0.35 et 1 fr. la botte ; oignons, 0.75 la botte ; petits pois à écosser, 1.75 ; haricots fins sans fil, 2.50.

A Dunkerque. — La Bourse aux grains : peu de transactions à la Bourse aux grains du samedi. Le blé cotant 96 fr. et les agriculteurs maintenant leur prix à 100.

Pour les autres céréales les cours étaient les suivants :

Avoine, 80 fr. ; Maïs indochine, 95 fr. en disponibilité ; orges, 66 fr. ; seigles, 95 fr. ; brisures de riz, 55 fr. ; riz entiers, 65 fr.

A Quines, 10. — Beurre 5.50 à 6.50 ; œufs, 10 à 10.50 ; carottes, 0.50 la botte ; poule, 25 à 30 fr. ; poulets, 25 à 30 fr. ; pigeons, 8 à 10 fr.

A Calais, 11. — Beurre, 7.00 la livre ; œufs de poule, 11.00 les 26 ; œufs de cane, 13.00 les 26.

Poulettes, 24 à 28 fr. la couple ; poulets, 24 à 28 fr. la couple ; canards, 20 à 25 fr. la couple ; pigeons, 10 à 13 fr. la couple.

Pommes de terre, 0.65 le kg ; carottes, 0.40 la botte ; navets, 0.30 la botte ; poireaux, 0.30 la botte ; haricots verts, 3 fr. la livre ; princesse, 2 fr. la livre ; pois, 1.25 le kg ; oignons, 0.20 la botte.

A Saint-Omer, 11. — Beurre, 13.50 à 14 fr. le kg ; œufs, 9.50 à 10 fr. les 20 ; poulet, 26 à 35 fr. la couple ; poulets, 30 à 35 fr., la couple ; canards, 22 à 26 fr., la couple ; pigeons, 8.50 à 9.00, la couple ; lapins, 12 à 18 fr. pièce.

A Arras 11. — Beurre, 6 à 6.25 la livre ; œufs frais, 12 à 13 fr. le quarteron ; poule 14 à 22 fr. pièce ; poulet 30 à 50 fr. la couple ; lapin 12 à 22 fr. pièce ; pigeon, 8 à 9 fr. la couple ; canard, 14 à 20 fr. pièce ; oie 25 à 30 fr. pièce.

Cours du blé libre. — Cours du blé constaté par une Commission composée en parties égales de représentants de la culture, du commerce et de la meunerie de la région d'Arras : blé libre, 76 kilos à l'hecto (récolte 1936), 66 fr. le quintal, qualité saine et de bonne valeur boulangère.

Marché aux vaches. — On avait amené environ 550 vaches, génisses et taureaux. Marché calme, la tendance semble cependant meilleure, cours soutenus. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 1.600 à 2.200 fr. (et même quelques-unes ont été vendues un prix supérieur). La 2e catégorie de 1.400 à 1.800 fr. et la 3e catégorie de 900 à 1.400 fr. Les bêtes à nourrir sont demandées, elles valent, suivant âge et qualité, de 2.50 à 5 fr. le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est ferme, il varie suivant jeunesse et qualité, de 2 à 4.50 le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelets, 80 à 130 fr. ; coureurs 180 à 250 fr. suivant âge et qualité.

A Liliers, 11. — Beurre, la livre 6.75 à 7 fr. ; œufs, le quarteron 9.50 à 10 fr. ; oies 18 à 22 fr. pièce ; poules vivantes, par couple 22 à 35 fr. ; poulets, par couple 20 à 36 fr. ; pigeons par couple, 8.75 à 9.50 ; lapins vivants, 5 à 14 fr. pièce ; canards, par couple 20 à 24 fr.

MARCHÉ DES COTONS

DU 11 JUILLET 1936

LE HAVRE. — Juillet 257 ; août 259 ; septembre 262 ; octobre 264 ; novembre 265.50 ; décembre 271 ; janvier 274 ; février 275 ; mars 277 ; avril 276.50 ; mai 281 ; juin 281.50. — **Hausse 2 francs.**

LIVERPOOL. — **Baisse 2 pence.**

Le Réveil Illustré 20 Pages 0.35
paraît le Mercredi
EN VENTE PARTOUT

Suivez le TOUR DE FRANCE

Mais il faut pour cela prendre un poste sensible, recevant tous les émetteurs français...

Choisissez donc un DESMET, poste de grande sensibilité.

Conditions spéciales pendant le Tour.

Desmet

222 à 226, r. Solférino LILLE

ECOUTEZ les POSTES DESMET chez :

RÉGION DE LILLE :
LILLE. — RADIO-CINÉ, 61, rue de Paris.
ROUBAIX. — M. JOYE, 115, rue de l'Epeule.
MONS-EN-BARŒUL. — M. SENOIEET, 111, rue Voltaire.
FIVES. — M. ONBNNIN, 329 bis, rue Pierre-Legrand.
NAUBOURDIN. — M. GLANQUARD, 22, rue Victor-Hugo.
EMMERIN. — GODIN, 5, rue Gambetta.
HOUPLIN. — M. VERMESCH, rue de l'Eglise.
CARVIN. — GODIN, 67, rue de l'Egalité.
DUNKERQUE. — RADIO A. O., 3, rue Alfred-Dumont.
HAZEBROUCK. — RADIO-PHŒNIX, 211, rue de Merville.
SAINT-VENANT. — Mme GHESNOY, rue du Moulin.
SAINT-OMER. — Mlle RENARD, 33, rue du Lycée.

RÉGION DE BÉTHUNE :
BÉTHUNE. — M. COUFFON, 15, rue Albert 1er
BRUAY. — M. PERNOT, rue E.-Basly.
LIÉVIN. — M. DELANNOY, rue Germain-Delbecque.
AVION. — M. DUPLOYBZ, 40, rue Charles-Ferrand.
NŒUX-LES-MINES. — M. DELSPLANQUE, 40, rue de Mazingerbe.
LENS. — M. EAUDRY, 28, rue François-Gauthier.
SILLY. — M. VERBYCKEN, 56, rue de la Gare.
HÉNIN-LIÉTARD. — M. SILVAIN, 24, rue Elie-Gruyelle.
ACHICOURT. — M. CAMPAGNE, près de la Place.
ARRAS. — M. HENNEQUIN, 66, Petite-Place.

RÉGION DE DOUAI-VALENCIENNES :
DOUAI. — M. TAQUET, 8, rue Gambetta.
VALENCIENNES. — M. ROLAND, 29, avenue Saint-Roch.
DENAIN. — M. DEHEMPTINE-PAULY, 21, rue Lazare-Bernard.
RAISMES. — M. LE TOUZE, 35, rue de Valenciennes.
ROMAIN. — M. MAGIN, 19, rue Wilson.
LOURCHES. — M. LABILE, 61, rue Léon-Gambetta.
NAUSSY. — M. PLIOHON, Electricité, T.S.F.
FRESNES. — M. STERCK, 108, rue Jean-Jaurès
MAUBEUGE. — M. HARTER, faubourg St-Quentin.

14 JUILLET — FAITES TOUS LE CONCOURS DU BEFFROI — 14 JUILLET

MACHINES A COUDRE J. DASSONVILLE
102, rue de Paris, Lille
Machines neuves et d'occasions
Pièces détachées
Aiguilles et Réparations pour tous systèmes

BEURRE le k° 12 fr.
Livraison par 3, 4, 10 kgs
BEURRIVAL, Vire (Calvados)

VER SOLITAIRE
La Pharmacie du Ver solitaire
200, r. de l'Ommelet, Roubaix
50 ans de réputation
SUCCÈS 100 %

LAINES A MATELAS
lavées à fond infeutrables
4 fr. le kilo depuis
Demandez directement à l'usine échantillons gratuits, Établissements EBRO, 15, avenue Lefrançois, Tourcoing.

Pêche, Chasse à louer
3 H.P., 80 H.T. E. Douai, Arras
M. MOREL, 9, pl. gare, Arras
98.423

POUR LA FEMME

Exiger ce portrait

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la **Menstruation**, règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, **Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches**, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives, jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit **Varices, Phlébites, Hémorroïdes**, soit de l'**Estomac** ou des **Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements**, soit malaises du RETOUR D'AGE, doit employer la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Prix : La flacon { Liquide / Pilulée } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag. Dumontier.

H. 6

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

LAINES A MATELAS
détail. LEPERS, LAINES EN GROS, 71, rue Ma Campagne, ROUBAIX. Echantillon gratuit
90.101

OR GRAND CHOIX de BIJOUX et MONTRES D'OCCASION
42, RUE DES POSTES, Car D
ACHAT AU MAXIMUM - LILLE

IVROGNERIE
guérie rapidement et discrètement par la POUDRE NARGEL. Toutes pharmacies. 8 fr. 60 la boîte. Notice gratuite. Laboratoire NARGEL, à Nous-les-Mines (P.-de-C.)

POUR MAIGRIR — une infusion de Tisane de Touraine, chaque soir, est un moyen infaillible qui fait disparaître en même temps boutons, rougeurs et toutes manifestations d'une mauvaise circulation. La boîte : 3 francs 50. Poste 4 francs. Pharmacie Principale, TOURS, et toutes pharmacies.

ACHETEZ DE LA QUALITÉ
Vous serez servis en Confiance...
en vous adressant aux Etablissements

TREDEZ-GUELTON

FABRIQUE de LITERIE Maison fondée en 1890
308, Avenue de Dunkerque :-: LAMBERSART - LEZ - LILLE
Autobus et Tram A ou I (arrêt rue du Marais) .. Tél. : 94, Lambersart

LIT COMPLET SUPER 66

Système permettant le montage et démontage facile et instantané

à montage renforcé

Malgré la hausse actuelle, toutes nos marchandises sont livrées aux anciens prix.

Montage massif fonderie assurant la stabilité parfaite

LIT à panneaux décorés faux bois et once de noyer, gros piliers anglais pour 2 personnes. Largeur 125 c/m. (Garanti conforme aux deux clichés ci-contre).

Avec SOMMIER METALLIQUE extra souple, DOUBLE CADRE à ressorts et mailles inoxydables.
MATELAS LAINAGE très gonflant, 20 kilos, toile bonne qualité, rebattable.
1 GRAND TRAVERSIN assorti et 2 OREILLERS GONFLANTS.
2 GRANDS DRAPS, à jours échelle, belle qualité.
2 TAIES avec jours et volants, broderies anglaises.
1 JOLIE COUVERTURE, coloris mode.
1 DESCENTE DE LIT, 70 x 140, coloris choisis.
1 CARPETTE SUPER-LOURDE 135 x 190.
1 JOLI SAC A PROVISION, écossais.

Ce LIT COMPLET SUPER 66, de qualité garantie n'est vendu que **290 fr.**

A tout acheteur de ce LIT COMPLET, il sera offert un bel COUVRE-PIEDS intérieur lainage dessus, satin bleu ou grenat, dessous au choix ; ou une TABLE DE NUIT LISEUSE, métallique, tout bois, très robuste.

Le même LIT COMPLET SUPER 66, avec tous les articles : en 140 DE LARGEUR ..... 320 fr.
Le même LIT COMPLET SUPER 66, avec tous les articles : en 90 DE LARGEUR ..... 260 fr.

TRANSPORT GRATUIT à domicile dans rayon 150 kilom. Lille.

HOTELS & VILLÉGIATURES RECOMMANDÉS

FRANCE

FÉCAMP (Seine-Inférieure)
LA VILLE DE L'AIR PUR — Plage de famille. Prix mod. Ecrivez au Syndicat d'init.

BELGIQUE

WARNETON-Pont Rouge
AUTOMOBILISTES — Arrêtez au Café de la Gaulne. Essence Texaco. Huiles toutes marques. Vidange gratuite le les jeurs. Tél. : 116, Comines.

YPRES
Hôtel du Nord — Rest. 63, rue Station. Cuis. t. soig. Chamb. eau cour. Dîn. comp. 12 et 16 frs belges.

PASSEZ VOS VACANCES A BONSECOURS
FRONTIÈRE FRANÇAISE
Villégiature idéale. Pensions, Villas, Magnifique Forêt
CHATEAU HISTORIQUE — VASTE PLAINE DE JEUX

LA PANNE
LA PANNE et la région : Et-IDESBALD, COXYDE, SAINT-ANDRÉ, OOSTDUINKERKE, GRŒNENDYK, NIEUPORT-BAINE
Les plages belges les plus pittoresques et les moins chères. Près de Furnes. Tous renseign. Listes d'hôtels et pens. avec prix, guide illustré, envoyés sans frais par M. PIRSCH, Président de l'Association régionale des Hôteliers, LA PANNE.

Providence Hôtel — Place le Chateuse. Pens. comp. Prix mod. Tout conf. A 50 mètres digue.

HOTEL DE DIXMUDE — Face Notre-Dame, 50 m. de mer. Son REST. Son confort. P. C. 30 fr., b., 1er déj., déj. ; 2 pl., entr., dess. ; dîner : 2 pl., dess.

HOTEL D'YPRES — Rest. 111, Av. la Mer, T. 50. Eau cour. Reconnu p. sa cuisine. P. C. de 35 fr.

COXYDE-BAINS
Pens. de Pâturages — 76, Av. de la Mer, E. cour. Cuis. extra Ch. conf. Juill. 27.50 ; Août 32.50. Garage

LES SANSONNETS — Route Royale, 25 m. mer. Cuis. soig. Eau cour. ch. fr. Px modérés.

HOTEL DE FRANCE ET ATLANTA — Tout confort moderne. Pension compl. Condit. avantageuses.

Pension LUCIA — 104, Av. de la Mer. Cuis. renommée. Pension complète. Prix modérés.

NIEUPORT-BAINS
HOTEL LECOQ — Centre Digue Mer. Eau cour. ch. et fr. 8. de bains. Pens. comp. dep. 40 fr. b.

MIDDELKERKE (près Ostende)
Pension Villa LA PAIX — DIGUE DE MER, 187. Juin et Sept. 35 fr. belges. Juillet et Août 45 fr. belges. Téléphone, Garage, Eau cour.

OSTENDE
HOTEL SAINT-SÉBASTIEN — 26, rue St-Sébastien. Conf. mod. Eau cour. chaude et froide. — Pension complète à partir de 35 fr. belges. — Tél. 214.

BREEDENE-sur-MER (près Ostende)
Petite Famille — Pens. enfants face mer. S. bains. Eau cour. 4-15 ans. Recomm. p' doct. T. 14.77 Ostende

BLANKENBERGHE
CENTRAL PLAGE — Restaurant et Pension. Vue sur mer. Garage. Tél. 41.522. Succ' de Central Bourse Bruxelles. — Hotel, Taverne, Restaurant.

HEYST-SUR-MER
HOTEL PENSION BEL ABRI — Cuis. très soignée. Table largement servie. Chamb. spacieuses avec eaux cour. ch. et fr. Pension complète : Juillet 30 fr. belg. 1er quinz. Août et à 30 fr. belg. Tél. 331.

HASTIERE-SUR-MEUSE
Hôtel des Familles — Cuisine très soignée. Bon accueil. Pension complète : 30 à 35 fr. belges. Prix spéciaux pour familles. Tél. 53.

Grand Duché du Luxembourg
MONDORF-les-BAINS
Hôtel Astoria — vous offre p. vac. pens. comp. à 25 fr. lux. Séj. idéal. Chamb. conf. Cuis. au beurre.

CHEMINS DE FER BELGES
Visitez LA BELGIQUE et le Gd DUCHÉ DU LUXEMBOURG
Pays du bon accueil et de la vie à bon marché
Séjour idéal de Vacances
Villes d'art. Plages renommées
Stations d'été. Sites pittoresques de l'Ardenne et du Pays de Liége
Cartes de libre circulation de 5, 10 et 15 jours et carnets kilométriques à prix très réduits valables sur tout le réseau Belge.
RENSEIGNEMENTS et NOTICES DÉTAILLÉES A :
L'OFFICE BELGO-LUXEMBOURGEOIS DU TOURISME
14, Rue du Quatre Septembre, Paris (2e)
Les Hôtels en Belgique sont soumis à un statut légal. L'affichage des prix y est obligatoire

RETARDS — RÈGLES SUPPRIMÉES, PERTES INEUFFRIANDS OVARIENNE. TRAITEMENT STAR 20 francs. Phis LENFANT, 16, rue Chemin de Fer, ROUBAIX

UNE INNOVATION "LE BIFUT"
Un seul fût, 2 vins différ. Prix et avantages intéressants. Échant. vins vieux : 3 fr.
VIN E. DÉJARDIN, Vitic. Aigues-Vives (Gard) de table extra, port (fût repris 45 fr.) régie tt comp. l'H° 150
01849

ECOULEMENTS — Blennorragie. Goutte matinale. Avec le Bisteu seul, la guérison est certaine et sans rechute possible, vu que lui seul supprime même jusqu'aux filaments de la première urine du matin, preuve d'une guérison médicale. Un flacon suffit. Fr. poste avec ordonnance contre 36 fr. V. DEGROIX, Pharmacien spécialiste à AMIENS

Incontinence d'urine
LA NUIT CHEZ LES ENFANTS ET LES ADULTES
MALADIES DE PEAU
Démangeaisons à l'anus
AVEC OU SANS PETITS VERS ET A TOUTES PARTIES DU CORPS
RÉSULTATS RAPIDES ET COMPLETS
au moyen des célèbres remèdes du Docteur Damman à base d'extraits de plantes
Dem. de suite circ. C. Pr. 50 grat. avec preuves, au dépôt. Pharm. Deruelle, 13, av. Gust. Dron à Tourcoing en indiquant bien pour quelle maladie.

MONUMENTS FUNÉRAIRES
d'occasion à vendre à toute offre acceptable. 220, Boulevard de l'Egalité, Tourcoing. 86.105

ENTREPOT DE LAINES **MATELAS**
Vente directe au détail. Confection des matelas. Draps brodés 2 x 3 à 13 fr. Echantillon gratis. 19, r. Sans-Pavé, Lille. 619

Aux Laines de France
17, rue Pollart, ROUBAIX
LAINES A TRICOTER
TOUTE LA BONNETERIE.
Echantillons gratuits
024

REPRÉSENTATION EN JUSTICE
Recouvrement de créances. Baux, locations. Rédaction de tous actes. Successions. Consultez : L. FACON, 2, rue Négrier, 2, à LILLE. Prix modérés. Facilités. 43.107

Mme Ange Gabriel
24, rue des Augustins, LILLE

ENTREPOT DE LAINES **MATELAS**
Vente directe au détail. Confection des matelas. Draps brodés 2 x 3 à 13 fr. Echantillon gratis. 19, r. Sans-Pavé, Lille. 618

Actuellement RABAIS de 50 % sur tous les COUPONS à la COMPAGNIE FRANÇAISE
52-56, RUE DE PARIS, LILLE

FEUILLETON DU 12 JUILLET 1936. — N. 40

Beauté du Coeur

par MAXIME LA TOUR

Et cependant peu à peu il en contractait de nouvelles ne pouvant se passer d'ordre et de précision dans son existence.

L'A.M. de neuf heures moins vingt était remplacé par l'A.E. le « Porte d'Orléans - Opéra » de huit heures vingt-cinq.

Sa femme de ménage disait à qui voulait l'entendre dans le quartier que c'était un homme bien convenable et si propre et si rangé qu'on avait plaisir à le servir.

Des mois de cette monotone existence passèrent encore.

Bientôt François se fit moins rare chez son protecteur, à qui il multipliait ses visites.

Cependant, la conversation entre les deux hommes n'était pas bien palpitante

Michel ne connaissait que ce qui se passait au bureau

Il lisait bien les journaux, mais la politique ne le passionnait pas ; il lui préférait de beaucoup les questions philosophiques ou scientifiques.

Par contre, François, très lancé dans le monde de la noce et du boulevard, était au courant de tous les potins de coulisses comme des derniers tuyaux du turf.

Ni l'un ni l'autre ne pouvaient se comprendre, ni même s'intéresser.

Un seul point eût pu captiver leur attention à tous deux, c'était la vie et l'avenir de François.

Mais là-dessus, le jeune homme gardait une prudente réserve et ne disait mot.

Autant Michel était prodigue de questions, cherchant à savoir si son fils d'adoption réussissait, si la situation qu'il occupait satisfaisait ses ambitions, s'il avait l'espoir de l'améliorer, autant l'autre éludait adroitement les précisions et demeurait dans le domaine des généralités.

Ces entrevues avec son bienfaiteur faisaient à François l'effet d'une exhibition sur la corde raide.

Il devait ménager Michel, donc lui cacher qu'il l'avait trompé et qu'il persévérait dans la paresse ; il devait aussi sembler au courant de mille choses qui lui étaient totalement étrangères.

Pourquoi, dans ces conditions, s'astreignait-il à la corvée d'une visite qui se renouvelait à présent toutes les semaines ?

Il y avait à cela une raison bien simple : les fonds étaient en baisse.

Le magot prélevé si facilement sur la fortune de Michel, grâce à l'inconcevable faiblesse de celui-ci pour son protégé, s'épuisait rapidement.

Bientôt les deux cent mille francs ne devaient plus être qu'un souvenir.

A cette pensée, François se rapprochait de « la caisse », comme il disait, et, par de savantes manœuvres, essayait de préparer le terrain pour un nouvel appel de fonds.

Un beau soir, il vint trouver Michel avec une figure de circonstance.

Et comme son protecteur lui demandait une fois de plus des nouvelles de sa santé et de ses affaires, il lui répondit avec un accent désolé :

— Ah ! ça me dégoûte ! Rien ne marche comme je le voudrais. J'escomptais la fortune et j'ai été hardi ; et puis, crac, non seulement, je n'ai plus rien, mais encore, si je ne trouve pas vingt mille francs d'ici huit jours, je suis un homme fini...

Michel s'était soudain ému.

Comment cela avait-il pu arriver ?

Il voulait tout savoir, être mis au courant de tout pour mieux voir s'il n'y avait pas moyen de remédier à la situation.

Mais François, drapé dans son attitude farouche, n'avait pas voulu détailler ses ennuis.

Cela lui fendait le cœur d'étaler sa déception, disait-il.

Et puis, sans même que Michel fût revenu sur son offre, il s'était défendu d'accepter jamais plus quoi que ce soit de lui.

— Ah ! non, mon bon ami, ne faites pas cela, clamait-il ; ne vous dépouillez pas encore davantage pour me sauver la vie. C'est impossible. Du reste, je ne le souffrirais pas. Vous avez assez fait pour moi jusqu'ici. Pour rien au monde je n'accepterais ce dernier sacrifice ! Et moi qui pensais vous rendre ce que vous m'avez si généreusement donné, vous assurer une vieillesse calme et heureuse ! Comme je tombe de haut. Allez, il n'y a rien à faire ; il ne me reste que deux ressources : le déshonneur ou... le suicide.

Bouleversé par cette comédie, dont il était complètement dupe, Michel n'avait plus songé qu'à faire accepter par François la somme dont il avait besoin.

Le jeune homme s'en était si bien défendu que le pauvre Blanchard avait dû finalement le supplier de bien vouloir prendre ces vingt mille francs, qu'il n'aurait pu garder, sachant l'honneur et la vie de son cher enfant en jeu.

Voyant que son stratagème avait si bien réussi une première fois, François n'allait pas hésiter désormais à renouveler ses demandes de fonds.

Son imagination lui fournissait des expédients plus ou moins adroits, mais auxquels Michel, dans sa naïveté confiante de brave homme, se laissait toujours prendre.

Peu à peu, les dernières bribes de la fortune du sous-chef s'émiettaient entre les mains prodigues du fils d'Aimée.

Bientôt il ne resterait plus à Beauté-du-Cœur que son traitement pour vivre.

Mais, là encore, de nouveaux débâcles attendaient le pauvre homme.

Bien qu'il n'eût pas encore soixante ans, les soucis de ces dernières années avaient considérablement pesé sur ses épaules.

Non seulement, son allure était celle d'un vieillard, mais aussi sa puissance de travail avait bien diminué.

Le sage traintrain du bureau auquel il était habitué depuis si longtemps et qu'il accomplissait presque machinalement, lui devenait maintenant pénible et le fatiguait.

Mais, en employé fidèle et consciencieux, il n'en laissait rien paraître, et soucieux de satisfaire ses chefs, il accomplissait sa tâche comme par le passé, avec plus de mal, voilà tout.

Hélas ! cet effort ne devait pas être récompensé comme il le méritait.

Le directeur que Michel avait toujours eu à la « Ruche Française » ayant pris sa retraite, son successeur, un jeune homme moderne, tout plein des procédés nouveaux d'organisation, allait bouleverser les bureaux fossiles de la rue Saint-Lazare.

Secondé par quelques chefs de services au courant de ses méthodes, il établit un système de travail auquel le monde dut se plier.

Michel, qui n'avait plus l'âge des adaptations faciles, éprouva plus de peine que n'importe qui à se mettre au courant.

Il y eut des lacunes dans ses états, des erreurs dans ses comptes.

Ce furent autant de mauvaises notes pour lui dans l'esprit du nouveau directeur.

— Qu'est-ce que c'est que ce sous-chef ? demanda-t-il un jour.

On lui répondit que Blanchard était un vieux serviteur, le modèle des employés, depuis trente-cinq ans dans la maison.

Pendant quelques jours, le directeur de la « Ruche Française » patienta encore ; puis, à la suite d'une nouvelle erreur, il fit appeler Michel dans son bureau.

En voyant cet homme cassé, aux vêtements élargis et lustrés par l'usure, il eut une moue de la lèvre qui équivalait à la condamnation du pauvre homme.

— C'est vous, Blanchard ? interrogea-t-il.

— Oui, Monsieur le directeur.

— Vous êtes depuis longtemps dans la maison, je crois ?

— Trente-cinq ans, Monsieur le directeur.

— C'est un bail. Vous devez être fatigué ?

— Mon Dieu, Monsieur, j'espère que mon travail ne s'en ressent pas ?

— Justement, il a laissé beaucoup à désirer ces temps derniers.

— Est-ce possible ? Je me serai sans doute embrouillé dans les méthodes modernes, dont je n'ai pas l'habitude.

— C'est cela même. Du reste, à votre âge on prend difficilement de nouvelles habitudes.

— On les prend tout de même, Monsieur le directeur, avec de la bonne volonté et de la patience.

(A suivre).